

# JOURNÉE PNDAR 2024



## Améliorer les conditions de travail en agriculture : *l'attractivité des métiers renforcée*

Résultats issus des projets financés par le CASDAR

Amphithéâtre Santorin,  
8 rue d'Athènes, Paris

Mardi 6 février 2024

Avec  
la contribution  
financière du compte  
d'affectation spéciale  
développement  
agricole et rural  
CASDAR



**MINISTÈRE  
DE L'AGRICULTURE  
ET DE LA SOUVERAINETÉ  
ALIMENTAIRE**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

**g i s** **RELANCE  
AGRONOMIQUE**



# Améliorer les conditions de travail en agriculture : *L'attractivité des métiers renforcée*

Valorisation des projets PNDAR-CASDAR

**Mardi 6 février 2024**

Amphithéâtre Santorin, Athènes Service,  
8 rue d'Athènes, 75009 PARIS

Cette brochure rassemble les synthèses des 12 projets exposés lors de la journée PNDAR 2024 organisée par le GIS Relance Agronomique en lien avec le ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté Alimentaire.

*Comité d'organisation : Véronique Saint-Ges (INRAE), Pascale Feuillard (MASA/DGER), Christophe Pinard (MASA/DGPE), Sophie Cluzeau-Moulay (ACTA), Kim Deslandes (inter-ONVAR), Marion Rodrigues (Chambres d'agriculture France), Audrey Terlynck (LCA), Carmen Corre (INRAE).*

# Sommaire

<b>Session 1 : Accompagner le renouvellement des générations .....</b>	<b>4</b>
Parler du travail pour coopérer et renouveler les actifs agricoles.....	5
Transformer le travail par l'agroécologie pour des métiers attractifs.....	6
Explorer des organisations originales de collectifs agricoles.....	7
<b>Session 2 : S'entraider, partager et apprendre en collectif .....</b>	<b>8</b>
Travail en circuits courts, à la recherche d'un équilibre.....	9
Capitalisation, échange et diffusion de connaissances pour des installations collectives.....	10
Professionnalisation des pratiques managériales en agriculture .....	11
<b>Session 3 : Réduire la pénibilité du travail agricole.....</b>	<b>12</b>
Vers moins de pénibilité en maraîchage .....	13
Auto-construction de solutions sûres de travail en viticulture .....	14
Pour une meilleure durabilité des traites bovines .....	15
<b>Session 4 : Mieux prendre en compte la santé des agriculteurs et des travailleurs agricoles.....</b>	<b>16</b>
Sensibiliser et agir face aux risques respiratoires en élevages porcins et avicoles.....	17
Prévenir le mal-être en agriculture avec le réseau Agri-Sentinelles.....	18
Redresser les exploitations et agir sur le bien-être des agriculteurs par l'agroécologie.....	19
<b>RMT "Travail en agriculture" : Accompagner les actifs agricoles vers des métiers plus vivables..</b>	<b>21</b>

# Session 1 :

Accompagner le renouvellement des générations

# Parler du travail pour coopérer et renouveler les actifs agricoles

Mathilde Grau<sup>a</sup> ; Hélène Brives<sup>d</sup> ; Sylvie Cournut<sup>f</sup> ; Caroline Debroux<sup>a</sup> ; Kim Deslandes<sup>e</sup> ; Aurélie Garcia-Velasco<sup>c</sup> ; Mathilde Gaudin<sup>c</sup> ; Caroline Mazaud<sup>b</sup> ; Yasmina Lemoine<sup>e</sup> ; Marie Taverne, INRAE.

## Objectifs

Les études préliminaires au projet Co-AGIL ont mis en évidence que derrière la baisse d'engagement au sein d'un groupe, les conflits, les difficultés de renouvellement des actifs ou d'organisations se cachent souvent des sujets liés au travail. Travailler avec un groupe sans aborder le concret du travail entretient des malentendus et fait passer à côté de solutions intéressantes. Pour apporter des réponses viables aux problématiques des collectifs agricoles, ces études mettent en avant la nécessité d'échanger sur le concret du travail.

Le projet Co-AGIL vise à aider au renouvellement des membres et responsables de collectifs agricoles qui contribuent à inventer l'agriculture de demain par l'échange et la mutualisation de connaissances, de pratiques et d'outils. Notre ambition est de favoriser les formes de "coopération de proximité" qui, par leur gouvernance et leur organisation du travail, sont capables d'intégrer celles et ceux qui portent de nouvelles attentes au travail et de nouvelles compétences numériques.

Le projet fait l'hypothèse que "parler travail" va mettre en évidence la coexistence de rapports variés au travail et permettre d'ajuster les représentations du groupe, afin de le rendre plus attractif et inclusif, pour ainsi aider au renouvellement des actifs agricoles.

## Résultats et perspectives

### Un outil pour parler travail : la rose des vents

Pour aller vers un collectif agile, attractif parce qu'il fonctionne, ce projet propose la "rose des vents", un outil permettant à chacun de s'orienter dans les besoins de l'humain au travail. Elle permet de prendre du recul sur son travail et d'échanger au sujet d'un projet en 5 questionnements sur : i) la qualité de son travail, ii) son sens, iii) la reconnaissance qu'on en tire, iv) l'écart entre le travail prescrit et celui réellement fait et v) la coopération. Cela a permis aux collectifs de répondre à trois types de difficultés rencontrées : renouvellement, organisation collective et manque de main d'œuvre.

### Accompagner à parler de travail

Faire parler de travail n'est pas aisé. Co-AGIL a innové pour accompagner les animateurs de collectifs à l'impulser. Les piliers de l'accompagnement ont été le partage d'expérience en CEPP<sup>1</sup> et l'accompagnement sur mesure par un chercheur et un animateur expérimentés. Fort des expériences de chacun, une démarche d'accompagnement de collectif par l'approche travail a été formalisée. Ainsi, de nouveaux animateurs peuvent identifier puis répondre à la demande de leur groupe en faisant parler de travail. Mise en ligne sur le site internet du projet, la démarche d'accompagnement est complétée par une formation en présentiel pour s'approprier la posture et les outils.

### Perspectives

La conduite de nouveaux projets sur l'accompagnement des collectifs autour du renouvellement des générations est une volonté partagée par les acteurs du projet Co-AGIL. L'ambition est d'hybrider les apports de la méthode Co-AGIL pour enrichir les méthodes existantes d'analyse du travail en agriculture. L'impact de la délégation de tâches des exploitants à d'autres actifs agricoles sur les dynamiques collectives et le travail agricole est aussi un sujet d'intérêt pour les chercheurs.

## CO-AGIL

Vers des collectifs agiles : gouvernance et organisation du travail 2.0. Projet construit dans le cadre de l'AAP CASDAR Innovation et Partenariat 2019

### Organisme porteur :

<sup>a</sup>Fédération régionale des CUMA d'Auvergne-Rhône-Alpes (FRCUMA AuRA)

### Partenaires techniques :

<sup>b</sup>ESA ; <sup>c</sup>FRCUMA Ouest ; <sup>d</sup>ISARA ; <sup>e</sup>Trame ; <sup>f</sup>Vetagro Sup ; Lycée agricole du Valentin ; Lycée agricole de la Côte Saint-André ; FRGEDA Bretagne; La coopération agricole

### Partenaires financiers :

Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté Alimentaire FranceAgriMer

### Pour en savoir plus :

<https://coagil.fr/>

### Contact :

Mathilde Grau, Chargée de mission Développement, FRCUMA AuRA  
Tel : 07 50 02 04 57  
Mail : [mathilde.grau@cuma.fr](mailto:mathilde.grau@cuma.fr)  
Site internet : <http://www.aura.cuma.fr/>

---

<sup>1</sup> Communauté d'Échange de Pratique et de Production : visioconférence tous les deux mois pour partager ses avancées et co-construire la méthode d'accompagnement de son groupe avec l'équipe mixte recherche et méthode.

# Transformer le travail par l'agroécologie pour des métiers attractifs

Romain Dieulot, Réseau CIVAM

## Objectifs

Les intérêts économiques, sociaux et environnementaux des systèmes de production en agroécologie, plus économes et autonomes que les systèmes "standards", ont été démontrés à travers différents travaux. La transition vers ces systèmes modifie le fonctionnement des exploitations et représente une transformation profonde du travail agricole. Si les évolutions technico-économiques sont bien référencées, les transformations du travail, avec les apprentissages nécessaires et les cheminements possibles, sont encore peu renseignées et discutées, ce qui nuit aux possibilités d'essaimage de ce type de transition.

De 2016 à 2020, le projet TransAé visait à explorer ces questions du travail dans la transition agroécologique en élevage ruminant. À travers le suivi de 66 éleveurs, détaillés en 8 types de systèmes pâturants, le projet avait pour objectifs d'organiser la réflexivité collective sur ces pratiques et de dégager ce qu'elles produisent en termes de transformation du travail.

TransAé visait ainsi à ce que les éleveurs et futurs éleveurs puissent aborder la transition agroécologique, non seulement à travers une amélioration des pratiques, en meilleure connaissance de ses impacts environnementaux, sociaux et économiques, mais aussi de ses possibilités en termes de travail. Le projet entendait aussi produire et diffuser des ressources pour accompagner et former des éleveurs et futurs éleveurs en marche vers l'agroécologie.

## Résultats et perspectives

Le projet TransAé a amené à considérer que c'est par le travail que se construit la performance du système et la santé des personnes. Les accompagnants et formateurs du projet se sont appropriés des outils de l'ergonomie pour explorer la question du travail, améliorer l'analyse des situations et faire émerger les préoccupations des éleveurs suivis. Cela a permis d'explicitier les problématiques et de les traiter, en identifiant celles spécifiques à la transition agroécologique. L'analyse des témoignages des éleveurs a permis de construire et communiquer des références sur les différentes dimensions du travail à considérer dans ses systèmes.

Le projet a notamment pu mettre en avant qu'un changement dans les pratiques doit être accompagné d'une modification de la façon de penser pour être durable. Au-delà de la transition technique, il est primordial de "prendre soin de son travail" pour construire "sa" durabilité sociale. Les mémos, les formations et le guide technique (regroupant les témoignages des éleveurs) qui ont été produits au cours de ce projet ont pour objectifs d'améliorer l'accompagnement des agriculteurs, futurs agriculteurs et apprenants, en remettant l'humain au centre du système et en requestionnant leur travail.

À travers ce projet, la notion de performance à travers le "travail bien fait" est redéfinie et donne à voir aux éleveurs l'attractivité des systèmes agroécologiques par la construction d'un plaisir à travailler. Une réflexion sur la notion de références à transmettre est ouverte en glissant de la transversalité à l'approche singulière, du travail prescrit au travail réel. Comment donner à voir les pratiques à mettre en place pour que le système fonctionne ? Derrière les pratiques, quelles sont les façons de faire ? Comment elles se construisent ? Qu'est-ce qu'elles produisent ? Les livrables élaborés esquissent ces notions et questionnent aujourd'hui la transmission des savoirs et savoir-faire agroécologiques pour l'installation et la pérennisation des exploitations.

## TransAé

Transformations du travail et transitions vers l'agroécologie en élevages de bovins : Projet construit dans le cadre de l'AAP CASDAR Innovation et Partenariat 2016

**Organisme porteur :**  
Réseau CIVAM

## Partenaires techniques :

**Développement :** ADAGE (35), CEDAPA (22), CIVAM AD 49, CIVAM AD 53, CIVAM AD 72, CIVAM Défis 44, CIVAM Haut-Bocage (79), CIVAM Empreinte (34), FRCIVAM Pays de La Loire, FRCIVAM Limousin, FRCIVAM Basse-Normandie, Agrobio 35  
**Institut :** Idele

**Recherche :** INRA-SAD UMR Metafort Clermont, INRA UMR SenS-LISIS, INRA ASTER Mirecourt, INRA Saint-Laurent de la Prée

**Enseignement :** EPL Campus des Sicaudières et Edgar Pisani, Tulle Naves, MFR Sèvreurope

## Partenaire financier :

Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté Alimentaire

## Pour en savoir plus :

<https://www.civam.org/expri-menter-sur-les-fermes/transae/>

## Contact :

Romain Dieulot, animateur-coordonateur Réseau CIVAM  
Tel : 02 99 77 39 24

Mail :

[romain.dieulot@civam.org](mailto:romain.dieulot@civam.org)

Site internet :

<https://www.civam.org/>

# Explorer des organisations originales de collectifs agricoles

Véronique Vannier, Chambre d'agriculture de Bretagne

## Objectifs

Le projet ORGA'NIC vise à repérer des collectifs de travail innovants, en termes d'organisation et de fonctionnement. Il s'agit de collecter des outils et méthodes au service de l'organisation collective et de la bonne entente, valoriser les bonnes pratiques par des témoignages de pairs à pairs et diffuser les outils de manière originale aux publics cibles (boîte de dialogue virtuelle, vidéo *Motion Design*...). Les collectifs enquêtés se distinguent par la variété des profils de leurs membres (salariat étranger, situation de handicap...), la nature des activités et des formes de mutualisation, leur choix de statut juridique (SCOP, SCIC...).

Le projet a également porté sur l'accompagnement des cédants face aux nouvelles formes collectives d'installation. Il a ainsi questionné, quelles sont les appréhensions et les leviers possibles de changement?

## Résultats et perspectives

**Le projet a permis l'élaboration de 41 fiches "solutions travail".** Ces fiches présentent des témoignages des formes réussies d'organisations du travail et de fonctionnements innovants. À destination des agriculteurs et conseillers, elles apportent des solutions et présentent les bénéfices et les inconvénients qui en découlent. Les fiches sont classées en 6 grandes thématiques :

- Les outils pratiques pour bien communiquer (les réunions, la médiation...).
- Les modes de coopération ou partenariats, entre agriculteurs et collectivités : formes de mutualisation et de délégations originales de travail.
- Des exemples de collectifs partageant le même site de travail.
- Des exemples de relations employeur/salariés ou stagiaires dans des situations variées (grand collectif de salariés, handicap, profils étrangers...).
- De nouveaux modèles de gérance entre associés agricoles : GIE, SAS, gouvernance partagée...
- Bien vivre et travailler ensemble : les relations et les règles de fonctionnement au cœur du projet.

**Une quinzaine de vidéos** ont été créées présentant des témoignages et la notion de leadership.

**Des outils pour aider au choix d'une structure juridique** ont été élaborés : une boîte de dialogue visant à guider le choix de la forme juridique d'un collectif, accompagnée de 16 fiches ressources, présentant en détails les modalités de chaque statut.

**Pour accompagner les cédants** à travers le témoignage de chefs d'exploitations, 12 articles de presse sur leurs appréhensions ont pu être écrits. Un questionnaire d'auto-positionnement pour aider les cédants à cerner leurs attentes vis-à-vis du repreneur a été mis au point. Et 6 fiches sur des actions de développement (formation, événement, outil de diffusion...) ont été élaborées.

Ces ressources vont être valorisées, en grande partie, dans le cadre de l'accompagnement à l'installation et à la transmission. Le processus d'évolution de certains de ces outils est déjà en cours.

## ORGA'NIC

ORGAnisations et fonctionnement des Nouvelles formes d'Installations et des Collectifs en agriculture : Projet construit dans le cadre de l'AAP CASDAR REFLEX 2021

### Organisme porteur :

Chambre d'agriculture de Bretagne

### Partenaires Techniques :

Chambres d'agriculture de Normandie, Hauts de France, Pays de la Loire et Nouvelle Aquitaine

### Partenaire financier :

Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté Alimentaire

### Pour en savoir plus

Site Chambre d'agriculture France :

<https://chambres-agriculture.fr/index.php?id=2986238>

### Contact :

Véronique Vannier, chargée de mission, Chambre d'agriculture Bretagne

Tel : 06 22 53 21 54

Mail :

[veronique.vannier@bretagne.cambagri.fr](mailto:veronique.vannier@bretagne.cambagri.fr)

Site internet :

<https://bretagne.chambres-agriculture.fr/>

## Session 2 :

S'entraider, partager et apprendre en collectif

# Travail en circuits courts, à la recherche d'un équilibre

Christine Guinamard, Idele

## Objectifs

Les exploitations commercialisant tout ou partie de leur production en circuit court (CC) contribuent à l'attractivité du métier d'agriculteur et à l'augmentation de la valeur ajoutée vers les producteurs.

Les producteurs impliqués dans ce type de circuits de vente plébiscitent ainsi généralement le caractère gratifiant de ce métier : maîtrise du produit de bout en bout, métier de contact, retours clients valorisants, etc. Revers de la médaille : le travail est un vrai point d'achoppement. Parfois mal anticipé lors de l'installation ou amplifié par des résultats économiques insuffisants limitant les marges de manœuvre, il est une cause non négligeable d'échec car il impacte la pérennité des exploitations avec parfois des arrêts précoces dus à l'usure des agriculteurs.

L'objectif du projet TRAC a donc été d'identifier les questions stratégiques des producteurs et les leviers à mobiliser pour y répondre. Des exploitants, producteurs de lait (bovin/caprin), viandes (bovin/ovine) ou légumes, issus de 4 territoires contrastés en termes de densité de producteurs et de proximité aux consommateurs ont été enquêtés. Le projet avait pour objectif l'analyse de leurs trajectoires et la co-construction d'une boîte à outils intégrant les différentes dimensions du travail. L'ambition consiste à accompagner la réflexion des agriculteurs sur le travail et la pérennisation de leurs exploitations.

## Résultats et perspectives

Le projet TRAC a permis d'établir qu'aborder le travail en circuits courts nécessite d'appréhender un fonctionnement complexe avec différentes activités en interaction permanente : production, transformation et vente. Il existe autant d'organisations que d'exploitations en CC, tant les activités, les choix de fonctionnement, les ressources mobilisées sont différents.

Dans un premier temps, le projet TRAC s'est penché sur 3 types de productions en CC : viandes, lait et maraîchage, à travers l'accompagnement de 10 fermes dans une réflexion sur l'organisation de leur travail. Les pratiques des producteurs comme des accompagnateurs ont été recueillies et des outils de suivi de leur réflexion ont été expérimentés. Dans un second temps, un lien a été établi avec des partenaires européens, pour analyser, d'un point de vue extérieur, les trajectoires mises en place et innover dans les pratiques.

Des fiches de synthèse des trajectoires présentant les 3 types d'exploitations ont permis de mettre en avant les différences de temporalité et d'échelle propres à chaque production.

Une synthèse de l'ensemble des suivis a ensuite donné lieu à un guide méthodologique. Ainsi, le projet TRAC présente les enseignements à en tirer sur la manière d'aborder la thématique travail avec les producteurs en CC. Il s'adresse aux conseillers pour leur donner des clés, repères, exemples qui leur permettront d'amener plus facilement les producteurs à prendre conscience de ces questions et à s'engager dans la recherche de solutions adaptées à leur propre contexte.

Enfin, dans l'objectif de mettre en exergue la pluralité des exploitations en CC, la description de trajectoires plus harmonieuses, des leviers et points de rupture en fonction du contexte des producteurs sera étudiée.

## TRAC

Trajectoires d'évolution de l'organisation du travail pour les exploitations en circuits courts : Projet construit dans le cadre de l'AAP CASDAR Innovations et Partenariats 2019

### Organisme porteur :

Idele (Institut de l'Élevage)

### Partenaires Techniques :

AFIPAR, ARVD, Bretagne Développement Innovation, CERD, Chambres Régionales d'Agriculture de Bretagne, Normandie et Pays de la Loire, Ciheam-IAMM, FRCIVAM Poitou Charente, GAB 56, INRAE, InterAFOCG, Lycée des 3 chênes (Le Quesnoy), Lycée des Sicaudières (Bressuire), Lycée de Fontaine Sud Bourgogne (Fontaines), Maison de la Bio 22.

### Partenaire Financier :

Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté Alimentaire

### Pour en savoir plus

Site internet :

<https://idele.fr/trac/>

### Contact :

Christine GUINAMARD, cheffe de projet au service ASTRE, Idele

Tel : 06 85 80 44 88

Mail :

[christine.guinamard@idele.fr](mailto:christine.guinamard@idele.fr)

Site internet :

<https://idele.fr/detail-personne/christine-guinamard>

# Capitalisation, échange et diffusion de connaissances pour des installations collectives

Fanny Thuault, ARDEAR Occitanie ; Virginie Rousselin, ATAG ; Romain Quesnel, Gaec & Sociétés

## Objectifs

Les professionnels de l'installation constatent depuis une dizaine d'années, une recrudescence et une évolution des projets d'installation collective entre tiers. Ces projets sont le plus souvent multi-performants, porteurs d'innovations techniques, économiques et organisationnelles. Ils constituent aujourd'hui un levier de la transition agroécologique pour les territoires. Si les expériences d'installations collectives sont nombreuses en Occitanie, aucun dispositif ne permettait de fédérer et de mutualiser ces expériences.

L'objectif du projet Agri-Coll' portait donc sur le développement d'une méthodologie commune d'accompagnement des fermes installées en collectif. Dans l'objectif de répondre aux difficultés spécifiques de l'installation et de la pérennisation des projets agricoles de ce type, les pratiques des différents partenaires du projet, forts de plusieurs dizaines d'années d'expérience dans ce domaine, ont été mises en commun. En créant un réseau de fermes de références ainsi que des espaces d'échanges entre accompagnateurs et paysans, ce projet souhaitait notamment impulser une dynamique structurante. L'objectif à plus long terme étant de capitaliser et diffuser les connaissances acquises, et contribuer au développement de nouveaux parcours et outils méthodologiques afin de faciliter et consolider les expériences collectives en agriculture.

## Résultats et perspectives

Les temps d'interconnaissance entre partenaires du projet ont permis de partager à la fois des expériences concrètes de travail mais aussi des questionnements et actions à mettre en œuvre collectivement. Le projet a ainsi contribué à enrichir les travaux existants sur l'installation collective en produisant des podcasts, un recueil de trajectoires de collectifs installés en Occitanie, et 11 fiches thématiques. Leur contenu reflète la teneur des questionnements, retours d'expérience et pistes de réflexion échangés par les participants au cours des 6 groupes de travail.

Ces différents outils répondent à un besoin fortement exprimé par les porteurs de projet, membres de collectifs et accompagnateurs, de bénéficier de plus de retours d'expériences et de ressources identifiant les éléments à prendre en compte pour la réussite d'un collectif agricole.

Une dynamique d'échanges entre fermes collectives a également été impulsée : les membres de collectifs agricoles en activité et les porteurs de projet ont apprécié la pertinence des rencontres et des temps d'échanges offerts par le projet. Ils sont plusieurs à avoir participé à des groupes de travail et aux rencontres finales, ainsi qu'à avoir partagé leurs expériences dans une optique de capitalisation.

Le forum organisé sur deux jours en fin de projet a rassemblé pas moins de 140 personnes dont de nombreux membres de collectifs installés ou en émergence.

À l'aide de ces travaux, l'enjeu est aujourd'hui de faire vivre la dynamique enclenchée pour lever les freins spécifiques à l'installation et améliorer l'accompagnement des collectifs, tout en favorisant la diffusion des ressources créées et la poursuite des échanges et rencontres entre collectifs et structures accompagnantes.

## Agri-Coll'

Installations Agricoles collectives et Transitions agroécologiques : Projet construit dans le cadre de l'AAP CASDAR ARPIDA 2020

**Organisme porteur :**  
ARDEAR Occitanie

### Partenaires techniques :

ADDEAR des départements 09, 30, 46, 48, 81, 82 ; ATAG ; FD CIVAM du Gard ; Gaec & Sociétés ; Terre de Liens Languedoc Roussillon et Midi Pyrénées

### Partenaire financier :

Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté Alimentaire

### Pour en savoir plus :

- Podcasts : « Parole de collectifs agricoles » enquête radiophonique en trois épisodes
- Livret : « À la découverte de collectifs en Occitanie - Histoires d'installations en collectif »
- Fiches thématiques (11 fiches)
- 1 événement : Les rencontres occitanes de l'installation agricole en collectif

Ensemble des documents disponibles sur le site du projet : <https://www.agri-coll.xyz/>

### Contact :

Fanny Thuault, ARDEAR Occitanie

Tel: 06 56 69 09 90

Mail :

[fanny.thuault@jeminstallepaysan.org](mailto:fanny.thuault@jeminstallepaysan.org)

Site internet :

<https://www.agriculturepaysanne.org/ARDEAR-Occitanie>

# Professionalisation des pratiques managériales en agriculture

Muriel Astier, Trame

## Objectifs

De nombreux chefs d'entreprise agricole expriment leur manque de temps et ont du mal à s'approprier pleinement leur rôle d'employeur. Certains ont énoncé, auprès de Trame, un besoin de professionnaliser leurs pratiques de management et d'encadrement. En réponse, un parcours de formation multimodal a été créé. Ce programme a pour ambition d'accompagner chacun, dans la maîtrise et l'exercice de son management, en proposant un suivi personnalisé.

## Résultats et perspectives

### Un parcours multimodal adapté à chaque chef d'entreprise agricole

Ce parcours organisé autour de 5 grands temps (32 h sur 6 mois) est à la fois individualisé et assuré en groupe. **1 - L'engagement** ; Tout d'abord, un entretien individuel est réalisé par téléphone pour recueillir les besoins de chaque candidat, vérifier que la formation peut y répondre. **2 - Le diagnostic managérial** ; Puis, le chef d'entreprise et certains de ses collaborateurs remplissent en ligne un diagnostic du système managérial. **3 - La restitution et le plan d'actions** ; Les résultats de ce diagnostic sont restitués, lors d'un face-à-face pédagogique d'½ journée sur chaque exploitation, par le formateur Trame. L'analyse, les changements souhaités et les besoins pour professionnaliser ses pratiques managériales sont traduits dans un plan d'actions réaliste et réalisable pour le chef d'entreprise agricole. **4 - Les approfondissements et l'outillage à distance** ; 5 modules de 2 heures à distance, approfondissent les domaines de compétences managériales :

"Leadership : partager la vision", "Leadership : savoir déléguer", "Développement des autres", "Traiter efficacement l'information" et "Créer un climat de coopération". Ils partagent leurs expériences, font des exercices et bénéficient des éclairages théoriques et de l'outillage méthodologique Trame. **5 - Les GEP<sup>1</sup> managériaux sur les exploitations** ; enfin, 2 journées en présentiel, sur 2 exploitations agricoles choisies parmi celles des stagiaires, renforcent les acquis de la formation grâce à la méthode de Groupes d'Échanges de Pratiques Managériales et à la réalisation de jeux de rôle issus des situations vécues.

### Bilan et perfectionnement du parcours

Ce parcours a été réalisé 3 fois depuis 2018. Une vingtaine de chefs d'entreprise agricole ont été formés. Quelques managers intermédiaires, salariés de magasins de producteurs, ont aussi suivi ce parcours management.

Tel qu'il a été réalisé, cet accompagnement individualisé au plus près des problématiques de chaque exploitant, avec un travail en groupes de pairs en présentiel, a été très apprécié. Néanmoins, pour Trame, des questions d'évolution de ce parcours se posent pour répondre aux difficultés de recrutement.

### Formation Trame

Parcours management : Projet construit dans le cadre de l'AAP CASDAR ONVAR 2015-2020

### Organisme porteur :

Trame

### Partenaire technique :

Cabinet COHELIANCE (spécialisé en management d'entreprises dont PME et TPE)

### Partenaires financiers :

Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté Alimentaire  
VIVEA : Fonds pour la Formation des Entrepreneurs du Vivant

### Contact :

Muriel Astier, responsable formation et formatrice

Tel : 06 79 73 80 31

Mail : [m.astier@trame.org](mailto:m.astier@trame.org)

Site internet : [www.trame.org](http://www.trame.org)

---

<sup>1</sup> Un GEP (Groupe d'Échanges de Pratiques Managériales) est un petit groupe de professionnels qui se réunissent pour analyser des situations professionnelles rencontrées dans leur pratique à partir des problèmes soulevés, de questions identifiées.

## Session 3 :

Réduire la pénibilité du travail agricole

# Vers moins de pénibilité en maraîchage

Maët Le Lan, Station Expérimentale d'Auray (SEHBS), CRAB

## Objectifs

En filière légumière, de nombreuses opérations culturales sont réalisées manuellement et peuvent être physiquement très pénibles du fait de leur répétitivité, du port de charges et de la posture des opérateurs. Elles provoquent des Troubles Musculo-Squelettiques (TMS) dont 9 maraîchers sur 10 souffrent. Cette filière constitue le 2<sup>e</sup> domaine d'activité agricole le plus touché par les TMS, après la viticulture, et leur nombre est en augmentation ces dernières années. Depuis quelque temps, sont proposées sur le marché des technologies innovantes telles que des robots ou des assistants électriques qui pourraient améliorer les conditions de travail des maraîchers. Cependant, ces outils sont souvent coûteux (supérieurs à 25 000 €) et les producteurs possèdent très peu de références technico-économiques à leur sujet. Pour quelles cultures et quelles tâches sont-ils adaptés ? Permettent-ils de gagner du temps de travail ? Réduisent-ils réellement la pénibilité ? Sont-ils vraiment rentables si on tient compte du coût accordé à la santé ? C'est pour répondre à ces questions que la Station Expérimentale en maraîchage d'Auray travaille cette problématique depuis 9 ans avec l'aide de la Mutualité Sociale Agricole (MSA), à travers divers projets.

## Résultats et perspectives

### Mise au point d'une grille d'observation pour caractériser la pénibilité

La Station Expérimentale d'Auray a mené des travaux sur l'amélioration des conditions de travail en maraîchage de 2015 à aujourd'hui. Une évaluation de la pénibilité a été possible grâce à la création d'une grille de caractérisation des postures établie en partenariat avec les conseillers en prévention des risques et une ergonome de la MSA des Portes de Bretagne. Cette grille a permis d'analyser les vidéos réalisées sur le terrain et d'évaluer la pénibilité associée à chaque opération culturale et à chaque outil.

Pour établir cette grille, les TMS associés à l'activité maraîchère ont été répertoriés : hygroma du genou, tendinite de la coiffe des rotateurs (épaule), syndrome du canal carpien au poignet et lombalgies en sont les principaux (Service Prévention MSA, 2017). Les données utilisées pour établir des seuils de pénibilité sont tirées, lorsqu'elles existent et sont pertinentes, du Code du Travail (Décret n° 2014-1159 du 9 octobre 2014 relatif à l'exposition des travailleurs à certains facteurs de risque professionnel au-delà de certains seuils de pénibilité et à sa traçabilité) et des travaux de l'Institut National de Recherche et de Sécurité (INRS). Des informations concernant les durées d'exposition ont été incluses.

Cette grille, en apportant des critères objectifs de caractérisation des maux associés aux pratiques de maraîchage, est déclinable aux différents outils de travail. Elle permet d'apporter des connaissances et conditions à leur utilisation (en fonction du type de tâches, de la morphologie et des contraintes du manipulateur) à mettre en parallèle avec leurs coûts.

Cette grille, a été construite à travers les projets "Vers une réduction de la pénibilité en maraîchage, (2015-2017)", puis "Vers plus de durabilité en maraîchage biologique (2018-2020)". Elle comportera également une partie sur la charge mentale. En effet, en 2024, la station initiera une démarche afin de la compléter notamment au travers de nouveaux projets comme ASSISTANT (2022-2026).

## Réduction de la pénibilité en maraîchage

Projet construit dans le cadre de l'AAP CASDAR Expérimentation, Méthodes et Outils 2017

### Organisme porteur :

Station d'Auray  
Chambre d'agriculture de Bretagne (CRAB)

### Partenaire technique :

Mutualité Sociale Agricole (MSA des Portes de Bretagne)

### Partenaires financiers :

Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté Alimentaire *via* FranceAgriMer

### Pour en savoir plus :

Playlist YouTube Station d'Auray :

<https://www.youtube.com/playlist?list=PLj52kxvdtXR6-9wVzb1UEW7uF6kFJKGps>

Site Internet CRAB :

<https://bretagne.chambres-agriculture.fr/>

Fiches pénibilité à destination des producteurs

### Contact :

Maët LE LAN, Responsable de la Station Expérimentale d'Auray, CRAB

Tel : 06 47 08 39 69

Mail :

[maet.lelan@bretagne.chambres-agriculture.fr](mailto:maet.lelan@bretagne.chambres-agriculture.fr)

# Auto-construction de solutions sûres de travail en viticulture

Juliette Cheval, FDCUMA Béarn-Landes-Pays Basque

## Objectifs

Dans le vignoble d'Irouleguy (Pays-Basque, France), le travail de désherbage des pieds de vignes est rendu difficile par la géographie. En effet, le vignoble est construit en terrasse avec une pente très importante. L'utilisation de tracteurs expose les vigneronnes à des risques de renversement. Ils sont donc contraints d'utiliser un outil portatif, le rotofil qui peut entraîner des accidents et des blessures sur les pieds de vignes.

Les objectifs de ce projet, étaient de quantifier ces risques avec un ergonome de la MSA (Mutualité Sociale Agricole) et d'identifier les facteurs favorisant l'apparition de TMS (Troubles Musculo-Squelettiques). Parallèlement, les vigneronnes et la CUMA avec l'Atelier Paysans, avaient comme objectif l'autoconstruction d'un outil de désherbage interceps autoporté, répondant à leurs besoins, pour améliorer les conditions de travail et réduire la pénibilité.

## Résultats et perspectives

L'autoconstruction a permis au groupe d'avancer en autonomie sur l'entretien et la réparation de matériels et sur le travail du métal en général (découpe, perçage, soudage notamment). À découler de ce projet la nécessité, pour les vigneronnes, de développer de nouvelles compétences, de travail collectif, en partenariat avec d'autres corps de métier, de travail de divers matériaux et de maîtrise des outils.

Le prototype de tondeuse intercep est un outil quasi-fonctionnel qui va permettre aux agriculteurs de gagner 3 à 4 passages de rotofil dans les vignes. Ce gain n'est pas négligeable face aux contraintes physiques qu'engendre cette pratique. Les conditions de travail des viticulteurs ont ainsi été largement améliorées.

Le travail des viticulteurs a fait l'objet de vidéos de communication<sup>1</sup> pour mettre en avant la démarche et les réalisations du groupe.

De la même façon, les plans de l'outil<sup>2</sup> construit ont été mis à disposition *via* l'Atelier Paysan, la FDCUMA et Kanaldude. La démarche de la CUMA/GIEE a également été mise en avant lors du Vinitech 2022 avec la diffusion d'une vidéo<sup>3</sup> réalisée par la FDCUMA.

Ce projet a pu voir le jour grâce à l'implication du collectif et de partenaires, les idées et améliorations de l'ensemble des viticulteurs, accompagnateurs et techniciens ont été nécessaires pour aboutir à l'outil réalisé. Les besoins des agriculteurs sont restés au cœur du cahier des charges de l'outil, l'accompagnement de la MSA et de l'ergonome ont permis de l'assurer. La démarche collective a renforcé les liens entre les vigneronnes et la CUMA locale. Après avoir travaillé 3 ans sur ces outils, les tondeuses ne sont pourtant pas encore tout à fait fonctionnelles, les 3 ans de labellisation qui restent au projet permettront de prendre en main les 2 tondeuses construites, et d'adapter les points qui restent à améliorer (hydraulique et travail des 2 côtés de la terrasse en même temps).

## Amélioration des conditions de travail et réduction de la pénibilité par l'autoconstruction d'un outil de désherbage interceps autoporté adapté au vignoble

Projet construit dans le cadre de l'AAP CASDAR GIEE 2021-2026

### Organisme porteur :

CUMA du Vignoble d'Irouleguy

### Partenaires Techniques :

FDCUMA640, BLE, Atelier Paysan, MSA, Syndicat des vins d'Irouleguy

### Partenaires Financiers :

MSA, Communauté d'Agglomération du Pays Basque

### Pour en savoir plus

Site des GIEE :

<https://agriculture.gouv.fr/qu-est-ce-quun-groupement-dinteret-economique-et-environnemental-giee>

Site d'Atelier Paysan :

<https://www.latelierpaysan.org/>

Vidéo :

<https://www.facebook.com/watch/?v=596421515193330>

### Contacts :

Juliette Cheval, animatrice

GIEE pour la FDCUMA 640

Tel : 06 88 24 76 58

Mail : [juliette.cheval@cuma.fr](mailto:juliette.cheval@cuma.fr)

Joan Lapeyrade, viticulteur et

réfèrent GIEE pour la CUMA, à

l'origine du projet

Mail : [j.lap@hotmail.fr](mailto:j.lap@hotmail.fr)

<sup>1</sup> <https://www.youtube.com/watch?v=f75NyIVJc78>

<sup>2</sup> [https://www.latelierpaysan.org/plans\\_outils/324Tondeuse\\_Irouleguy\\_0.1\\_11-03-2022.pdf](https://www.latelierpaysan.org/plans_outils/324Tondeuse_Irouleguy_0.1_11-03-2022.pdf)

<sup>3</sup> <https://www.youtube.com/watch?app=desktop&v=ZVPrcSurp0>

# Pour une meilleure durabilité des traites bovines

Jean-Louis Poulet, Idele

## Objectifs

L'objectif principal du projet ErgoTraite est d'assurer la durabilité des traites conventionnelles bovines (non robotisées), en renforçant leurs qualités et leurs attractivités :

- En diminuant la pénibilité (contraintes physiques et psychiques) de cette tâche, limitant ainsi les risques de TMS (Troubles Musculo-Squelettiques) pour les trayeurs, améliorant ainsi l'attractivité du métier et facilitant le renouvellement des générations de trayeurs (en incluant leur diversité de morphologie, d'implication et de pratiques).
- En améliorant le BEA (Bien-Être Animal), aux vues notamment des évolutions des phénotypes des animaux. Tout en prenant en compte les incitations à l'augmentation des cadences des traites (qui les rendent souvent plus agressives).
- En favorisant l'impact positif d'une traite optimisée sur la qualité du lait, et donc sur le revenu et la satisfaction finale des éleveurs et des filières.

## Résultats et perspectives

### Une approche globale, pour des améliorations visant la durabilité

Les travaux d'objectivation du contexte de la traite (tryptique animal/machine/trayeur) réalisés dans ce projet montrent que la traite conventionnelle (non robotisée) est voulue et maintenue sciemment par une majorité des trayeurs. Il est cependant indéniable qu'elle peut être subie. Elle inclut quasi obligatoirement des éléments de pénibilité, tant biomécaniques que psychosociaux. Les ergonomes et préventeurs évoquent des risques de TMS (Troubles Musculo Squelettiques) et de RPS (Risques Psycho-Sociaux). Les ressentis les plus négatifs remontant de l'enquête ne portent pas forcément sur les actes de traite "réels" (pose des faisceaux trayeurs, gestion de l'hygiène), mais plus sur les tâches collatérales (circulation des animaux, nettoyage et gestion des laits écartés).

Dans ce projet, des analyses effectuées sur les bases de données ou à la suite de mesures en fermes montrent l'intérêt de la prise en compte des caractéristiques animales lors du dimensionnement des installations de traite. Les vaches françaises sont plutôt grandes et continuaient jusqu'à récemment à grandir. Cela entraîne parfois des problèmes de contention et d'accessibilité aux mamelles. Dans certains cas, les trayons sont placés haut et loin des trayeurs qui interviennent donc dans des conditions inconfortables (au-dessus des épaules et plus loin que les 2/3 de la longueur du bras). Les résultats obtenus tendent à montrer que cela peut être corrigé, notamment en prenant en compte les caractéristiques des trayeurs, mais également de leurs animaux, lors des réflexions de dimensionnement des installations de traite. Il faut, de plus, réfléchir à la visibilité de la zone de travail.

Les travaux en cours portent sur des approches complémentaires, *via* des méthodes "classiques" et "novatrices", mettant en œuvre des technologies récentes, comme la *Motion Capture*. Des kits pédagogiques sont actuellement co-construits par et pour les étudiants en agriculture, afin de sensibiliser les trayeurs et conseillers de demain. Des équivalents de diffusion seront également produits par la suite pour les trayeurs et conseillers en activité. Des échanges avec les équipementiers de la traite, au fur et à mesure des analyses, permettront une meilleure prise en compte des éléments de bilan du projet.

## ErgoTraite

Optimisations fonctionnelle et ergonomique pour des traites durables : Projet construit dans le cadre de l'AAP CASDAR Innovation et Partenariat 2020

## Organisme porteur :

Idele (Institut de l'Élevage)

## Partenaires Techniques :

Chambre Régionale d'agriculture de Bretagne, E-Mage-in-3D, CCMSA, Institut Agro Rennes-Angers

## Partenaire Financier :

Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté Alimentaire

## Pour en savoir plus :

<https://idele.fr/ergotraite/>

## Contact :

Jean-Louis Poulet, Responsable de projet R&D Traite, Idele  
Tel : 06 29 16 12 51

Mail : [jean-louis.poulet@idele.fr](mailto:jean-louis.poulet@idele.fr)

Site internet : [www.idele.fr](http://www.idele.fr)

## Session 4 :

Mieux prendre en compte la santé des agriculteurs et  
des travailleurs agricoles

# Sensibiliser et agir face aux risques respiratoires en élevages porcins et avicoles

Solène Lagadec, CRAB

## Objectifs

Le projet AIR Eleveur s'est intéressé à l'exposition des travailleurs (éleveurs et salariés) à l'ammoniac et aux particules fines (alvéolaires) dans les élevages de porcs et de poulets de chair. Ses objectifs sont de :

- Caractériser l'exposition des travailleurs à l'ammoniac et aux particules alvéolaires, et les impacts de celle-ci sur leur santé en prenant en compte leur perception des risques,
- Identifier les leviers pour inciter les travailleurs à mettre en œuvre des moyens de prévention et de protection
- Élaborer un guide de prévention des risques.

## Résultats et perspectives

### 93 travailleurs enquêtés

Afin de répondre aux objectifs du projet AIR Eleveur, des mesures d'exposition et d'indicateur de santé ont été réalisées dans 20 élevages de porcs et 21 élevages avicoles. Au total, 93 travailleurs ont été enquêtés dans leurs élevages. Les mesures ont été effectuées pendant quatre tâches considérées comme exposantes. En élevage porc, il s'agit des soins aux porcelets, du sevrage, de l'alimentation des porcelets et du tri des porcs. En élevage avicole, les tâches suivies sont : le ramassage, le curage du fumier, le paillage du bâtiment et l'observation des animaux en fin de lot. Ces mesures ont été complétées par une enquête sur la perception des risques par les travailleurs en élevages de porcs et de volailles.

### Des valeurs limites d'exposition professionnelles dépassées

Les mesures ont montré qu'en élevages de porcs et de volailles, les concentrations en ammoniac et en particules alvéolaires ont dépassé, dans certains cas, les valeurs limites d'exposition professionnelle. Pour l'ammoniac et pour les particules alvéolaires, elles sont respectivement de 20 ppm pendant 15 minutes et de 0,9 mg/m<sup>3</sup> pendant 8 heures. De plus, les indicateurs de santé mesurés ont montré une augmentation des symptômes (toux, nez irrité) et une baisse de la capacité respiratoire après certaines tâches.

### Un risque minimisé

Le risque lié à l'exposition à l'ammoniac et aux particules est souvent minimisé par les éleveurs et les salariés. Ces résultats montrent donc l'intérêt de sensibiliser et de favoriser le passage à l'action sur le terrain afin de limiter les risques sur la santé des travailleurs. La sensibilisation a été permise par la diffusion des résultats du projet AIR Eleveur *via* les réseaux sociaux, des webinaires, des conférences, des interventions auprès de groupes d'éleveurs et des articles dans la presse agricole et scientifique. Une chaîne Youtube "AIR Eleveur" a également été mise en ligne.

### Une nécessité de passer à l'action

Le passage à l'action consiste en la mise en place de moyens de prévention et de protection dans les élevages de porcs et de volailles. Pour le favoriser, il faut permettre aux travailleurs de connaître les niveaux de concentration d'exposition à l'ammoniac et aux particules auxquels ils sont exposés et les différents moyens de prévention et de protection qu'ils peuvent mettre en place dans leur élevage. C'est l'objectif du projet QualiAir, financé par le CASDAR Co-Innovations, qui fait suite au projet AIR Eleveur, en cours actuellement jusqu'en 2026.

## AIR ELEVEUR

Exposition aux gaz et poussières et impacts sur la santé des travailleurs en élevage de porcs et de volailles de chair : Projet construit dans le cadre de l'AAP CASDAR Innovation et Partenariat 2014

### Organisme porteur :

Chambre d'agriculture de Bretagne (CRAB)

### Partenaires techniques :

IFIP-Institut du porc ; ITAVI ; INRAE UMR SAS ; SEPIA Santé

### Partenaire financier :

Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté Alimentaire

### Pour en savoir plus :

Chaîne YouTube :

<https://www.youtube.com/@aireleveur978>

Site de la CRAB :

<https://bretagne.chambres-agriculture.fr/mes-productions/elevage/porcs/environnement/la-qualite-de-lair-en-batiment-porcine/>

Article :

<https://hal.science/hal-02469936/document>

### Contact :

Solène LAGADEC, Chargée d'études et de conseil en environnement, Chambre d'agriculture de Bretagne  
Tel. : 06 78 82 36 42

Mail :

[solene.lagadec@bretagne.chambagri.fr](mailto:solene.lagadec@bretagne.chambagri.fr)

Site internet :

<https://bretagne.chambres-agriculture.fr/mes-productions/elevage/porcs/travail-et-attractivite/>

# Prévenir le mal-être en agriculture avec le réseau Agri-Sentinelles

Juliette Protino, LCA

## Objectifs

L'impulsion du Réseau Agri-Sentinelles en 2017 s'inscrit dans un contexte social difficile pour les agriculteurs, marqué par un taux de suicide supérieur de 20 % à la moyenne de la population française (*Étude Santé Publique France*<sup>1</sup>). Ce constat alarmant a incité les acteurs de l'élevage à créer un écosystème de "sentinelles" dans une logique de prévention de la détresse des exploitants. Le principe repose sur le fait que si de nombreux dispositifs d'accompagnements existent déjà dans les territoires, ils ne sont pas toujours bien connus de l'ensemble des professionnels au service des éleveurs. Pourtant, ils sont souvent les premiers témoins de leurs situations de détresse et sont ainsi de potentielles "sentinelles" pour repérer, alerter et agir, dans une démarche volontariste.

Le Réseau Agri-Sentinelles, financé par le CASDAR *via* La Coopération Agricole (anciennement Coop de France), commandité par ALLICE (devenue ELIANCE) et piloté par l'Institut de l'Élevage (IDELE), a permis de rassembler une trentaine de parties prenantes du monde agricole.

Son ambition était de sensibiliser, former et outiller les femmes et les hommes volontaires qui travaillent au contact des agriculteurs, afin de s'impliquer dans la prévention du suicide.

## Résultats et perspectives

### Un réseau multi-partenarial pour faciliter la détection et prévenir les situations de détresse des exploitants agricoles

En 2019, un site internet, en accès libre et gratuit, a été créé : [reseau-agri-sentinelles.fr](https://reseau-agri-sentinelles.fr). Il contient notamment un annuaire des contacts de professionnels travaillant pour quatre dispositifs présents sur tout le territoire de France métropolitaine (MSA, Solidarité paysans, DDT, Chambres d'Agriculture), ainsi qu'un catalogue de formations destinées aux sentinelles, afin de :

- Mieux repérer les éleveurs en difficulté psychologique ;
- Savoir à qui donner l'alerte en cas d'urgence ;
- Mieux orienter les éleveurs vers des dispositifs adaptés à leurs besoins.

Le mot d'ordre de ce réseau était que tout professionnel salarié qui souhaite agir dans la lutte contre la détresse des agriculteurs est invité à manifester son intérêt auprès de son employeur et à se former. Des outils sont également mis à disposition des entreprises qui souhaitent s'engager dans cette cause : annuaires de formations, journées d'informations, documents diffusables, répertoires des dispositifs existants dans la région...

### Passage de relais du Réseau Agri-Sentinelles

Dans le souci de renforcer au niveau national la synergie et l'efficacité des dispositifs de prévention de la détresse et d'accompagnement des agriculteurs en difficulté, le site internet du Réseau Agri-Sentinelles sera intégré dans une autre plateforme de soutien. Il existe à l'heure actuelle la plateforme Agri'Collectif (portée par la FNSEA et les chambres d'agriculture et les JA), qui a pour objectif de mettre en relation les agriculteurs en situation de mal-être et les interlocuteurs compétents, complétée par la plateforme Agri'écoute portée par la MSA.

## Réseau Agri-Sentinelles

Projet construit dans le cadre de l'AAP CASDAR ONVAR 2020

### Organisme porteur :

La Coopération Agricole (LCA)

### Partenaires Techniques :

ELIANCE, IDELE

Retrouvez l'intégralité des partenaires sur le site internet

### Partenaires Financiers :

Ministère en charge de l'Agriculture

### Pour en savoir plus

Site internet :

<https://reseau-agri-sentinelles.fr/>

Dossier de presse :

[dossier presse RAS mis en page-final.pdf \(idele.fr\)](#)

Autres plateformes :

<https://www.agricollectif.fr/>  
<https://agriequipe.fr/>

### Contact :

Juliette Protino, animatrice  
One Welfare, La Coopération Agricole

Tel : 01 44 17 57 11

Mail :

[jprotino@lacoopagri.coop](mailto:jprotino@lacoopagri.coop)

Site internet :

[www.lacooperationagricole.coop](http://www.lacooperationagricole.coop)

<sup>1</sup> Gigonzac V., Breuillard E., Bossard C., Guseva-Canu I., Khireddine-Medouni I. Caractéristiques associées à la mortalité par suicide parmi les hommes agriculteurs exploitants entre 2007 et 2011. Saint-Maurice : Santé publique France; 2017. 10 p.

# Redresser les exploitations et agir sur le bien-être des agriculteurs par l'agroécologie

Marie-Andrée Besson ; Angèle Le Gall, Solidarité Paysans

## Objectifs

Le réseau Solidarité Paysans mobilise fréquemment, dans la démarche d'accompagnement, les outils des procédures collectives et l'ouverture de droits sociaux. Ces mécanismes, s'ils sont indispensables au redressement des exploitations, ne sont pas toujours suffisants. Des évolutions dans la conduite des exploitations sont souvent utiles, et ce, quel que soit le modèle de production de l'agriculteur. Permettre à l'agriculteur d'interroger son modèle de production et d'adopter des pratiques plus autonomes et économes s'impose alors pour favoriser le redressement économique des exploitations. Ces constats ont amené Solidarité Paysans à identifier et capitaliser des expériences de changement de pratiques conduites par des agriculteurs en situation fragile sur leur exploitation, et des dynamiques de groupes facilitatrices du changement. Solidarité Paysans a fait le choix d'envisager cette réflexion sur l'agroécologie sous un angle économique, social et humain pour trouver des solutions tenables afin de dégager un revenu et des capacités de remboursement.

Cette réflexion fait aussi écho à l'étude menée en 2015 sur la souffrance au travail des agriculteurs.

## Résultats et perspectives

**Retrouver de l'autonomie : un élément clé pour un mieux-être sur la ferme et dans sa tête**

De 2015 à 2020, Solidarité Paysans a collecté des parcours d'agriculteurs fragilisés qui, pour redresser et maintenir leur ferme, ont adopté des pratiques relevant d'une agriculture plus autonome et plus économe. Quarante monographies ont ainsi été réalisées avec 62 agriculteurs, rencontrés dans 18 départements et 9 régions.

En 1<sup>er</sup> lieu, ces trajectoires, riches et diverses, permettent d'affirmer que les changements de pratiques sont un des leviers pouvant concourir d'une part, à rétablir des situations économiques et, d'autre part, à retrouver plaisir et sens du travail. Les agriculteurs participant à l'étude expriment que retrouver une autonomie décisionnelle dans leur métier est essentiel.

En 2<sup>e</sup> lieu, l'étude sur la souffrance au travail menée auprès de 27 agriculteurs de 3 régions montre qu'ils subissent diverses formes de pressions : l'endettement et le manque de revenu, les contraintes de travail et la pression familiale empêchant de faire ses propres choix de vie. Face à cela, retrouver sa capacité de prise de décision est le facteur protecteur de la santé mentale.

En résumé, l'agroécologie, souvent vécue comme une charge supplémentaire et une injonction, devient un outil d'amélioration de ces pratiques et d'organisation de son travail lorsqu'elle est adaptée à l'exploitation et au projet de l'agriculteur. Même si les résultats économiques ne montrent pas tout de suite une amélioration très sensible de la situation, dans tous les cas, le chemin qui les a amenés à reprendre la main sur leur système redonne un sens au métier du paysan en réinstallant une autonomie décisionnelle.

## Solidarité Paysans

Programme annuel : construit dans le cadre de l'AAP CASDAR ONVAR 2015-2020

## Organisme porteur :

Solidarité Paysans

## Partenaire technique :

Réseau CIVAM

## Partenaire financier :

Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté Alimentaire

## Pour en savoir plus :

Étude - *Des agriculteurs sous pression, une profession en souffrance*

<https://solidaritepaysans.org/zoom-sur/des-etudes/des-agriculteurs-sous-pression-une-profession-en-souffrance>

Étude et colloque - *L'agroécologie, un levier de redressement des exploitations fragilisées ?*

<https://solidaritepaysans.org/notre-action/accompagner-des-changements-de-pratiques-agricoles>

## Contact :

Angèle LE GALL, coordinatrice,  
Solidarité Paysans  
Tel : 07 77 07 90 88

Mail :

[a.legall@solidaritepaysans.org](mailto:a.legall@solidaritepaysans.org)

Site internet :

[www.solidaritepaysans.org](http://www.solidaritepaysans.org)

## Le RMT "Travail en agriculture"

# Accompagner les actifs agricoles vers des métiers plus vivables

Sophie Chauvat, Idele ; Sylvie Cournut, VetAgro Sup ; Sylvie Mugnier, Institut Agro Dijon ; Caroline Depoudent, CRAB.

## Objectifs

La finalité du Réseau Mixte Technologique "Travail en agriculture" est d'accompagner les actifs de la production agricole vers des métiers plus vivables, durables socialement, conciliant bien-être des travailleurs et capacité à se transformer. Il rassemble 50 partenaires de la Recherche, du Développement et de l'Enseignement qui s'intéressent aux questions de travail, d'emploi et de durabilité sociale des travailleurs de la production agricole. Le programme, construit par les membres du RMT, s'articule autour de 4 axes qui traitent des transformations du travail en agriculture, des organisations collectives du travail dans les territoires, de la qualité de vie au travail et de la prise en compte du travail dans l'accompagnement et la formation.

## Résultats et perspectives

### Exemple du projet AmTrav'Ovin

Le RMT Travail se nourrit des résultats des projets des partenaires, les diffuse, les met en débat et en dégage des perspectives pour les nouvelles thématiques à instruire. Le projet AmTrav'Ovin, en mobilisant des ergonomes, a conduit à la rédaction d'un cahier des charges fonctionnel pour un dispositif de retournement des ovins qui facilite le travail des éleveurs et le confort des animaux. Un prototype a ainsi été conçu, a fait l'objet de démonstrations lors des Salons professionnels de 2023 (Tech Ovin et Sommet de l'Élevage) et est en cours de test au Ciiropo.

### Des outils et des méthodes pour le conseil et l'accompagnement

Le RMT Travail s'attache à concevoir, rénover et déployer des outils d'approche du travail. C'est le cas, par exemple, de l'application Déclat travail qui propose un autodiagnostic "travail" auprès des éleveurs de ruminants, des solutions adaptées aux problématiques évoquées et des contacts de conseillers proches des exploitations. Déjà étendue aux filières granivores et équine, de nouveaux projets pourraient développer auprès des filières végétales.

### De nouveaux thèmes à investiguer

Les 5<sup>es</sup> Rencontres Nationales Travail en agriculture, qui se sont déroulées en 2022, ont mis en lumière des thématiques d'importance pour les années à venir comme (i) le **renouvellement des actifs**, plus large que celui du renouvellement des générations d'agriculteurs, qui prend mieux en compte le **travail des salariés**, leurs besoins en compétences et en qualité de vie, ainsi que l'amélioration de la gestion des ressources humaines de leurs employeurs. (ii) Avec les injonctions sociétales à produire autrement, le changement climatique, l'agrandissement des exploitations et l'emploi plus fréquent de salariés, le travail des agriculteurs devient de plus en plus stressant. Mieux cerner ce que l'on entend par "**charge mentale**", mieux la comprendre pour la prévenir est important pour nombre de conseillers techniques parfois confrontés à la détresse des éleveurs. (iii) Les **nouvelles technologies** se déploient dans les exploitations et transforment le travail des exploitants. Pour autant, les conseillers sont quelques fois démunis lorsqu'il s'agit d'accompagner la réflexion des agriculteurs dans le choix des matériels les plus pertinents, notamment du point de vue de l'impact sur l'organisation. Analyser et évaluer les conséquences du choix d'une technologie sur le travail des agriculteurs est nécessaire pour mieux les accompagner.

## RMT Travail en agriculture

Projet construit dans le cadre de l'AAP CASDAR RMT 2020-2024

### Organisme porteur :

Idele, Institut de l'Élevage

### Co-animation :

- Caroline Depoudent, Chambre d'agriculture de Bretagne
- Sylvie Cournut, VetAgro Sup
- Sylvie Mugnier, Institut Agro Dijon

### Partenaires Techniques :

Retrouvez les 50 partenaires :

<https://idele.fr/rmt-travail/partenaires>

### Partenaire Financier :

Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté Alimentaire

### Pour en savoir plus

Site web du RMT Travail :

<http://rmt-travail-agriculture.fr>

Vidéo de présentation du RMT Travail :

<https://vimeo.com/manage/videos/689176367>

### Contact :

Sophie Chauvat, chef de projet, Idele

Tel : 06 71 92 38 35

Mail : [sophie.chauvat@idele.fr](mailto:sophie.chauvat@idele.fr)

Site internet : <https://idele.fr/>



Le GIS Relance Agronomique est constitué des membres suivants : INRAE, ACTA, Chambres d'agriculture France, Ademe, InVivo, Trame, La Coopération Agricole, Agro-transfert Ressources et Territoires, IAD, FNA

